

ÉLABORER UN SUPPORT PÉDAGOGIQUE : LE FLASH MNÉMONIQUE POUR L'APPRENTISSAGE DE GRAMMAIRE

Ariessa Racmadhany

Universitas Pendidikan Indonesia – Indonésie

✉ ariessa.racmadhany@yahoo.com

RÉSUMÉ. Étant l'une des rôles importants dans l'apprentissage de la langue, la grammaire devrait être intéressante à apprendre. Mais depuis ces dernières années, les questions posées par les apprenants du FLE sont toujours contradictoires. Ils pensent que la grammaire est ennuyeuse et difficile. La structure et la conjugaison française deviennent un fléau pour eux. Concernant à l'importance d'apprentissage de la grammaire française dans le cours du FLE, il est indispensable d'utiliser un moyen avec le modèle intéressant pour l'apprendre et la mémoriser. La mnémonique qui vise à traduire l'information à une forme que le cerveau peut conserver mieux que sa forme originale, devient la stratégie utilisable pour la mémorisation depuis longtemps. Pour attirer l'intérêt des apprenants, l'utilisation de l'application Flash comme l'une de nouvelles technologies joue son rôle important. De ce fait, la mise en place de cette stratégie et ce média est pertinente et intéressante à étudier.

Mots-clés : *Flash, Grammaire, Mnémonique*

INTRODUCTION

La langue et la grammaire ont une relation étroite. De plus, nous ne pouvons pas nier que la grammaire est l'une des choses importantes dans l'enseignement de la langue. Depuis ces dernières années aussi, les questions posées par les apprenants de la langue étrangères sont toujours contradictoires. Les apprenants pensent que la grammaire est ennuyeuse et difficile. Ils ne peuvent pas donc bien mémoriser la structure et la conjugaison.

Ils ont beaucoup de difficultés en grammaire et un stéréotype négatif que la grammaire est très compliquée à apprendre (Fauzi, 2010). Ils doivent toujours s'affronter aux problèmes grammaticaux même si le professeur leur avait déjà expliqué.

Néanmoins dans l'épreuve du DELF ou du DALF, la partie particulière pour la grammaire n'existe pas, mais la compétence de la production orale et surtout la production écrite leur force d'utiliser la bonne grammaticale pour construire des paragraphes qui sont corrects, cohérents et cohésifs. Les professeurs de grammaire espèrent leurs étudiants de savoir rappeler la structure et la conjugaison pour qu'ils maîtrisent bien la langue française. Car d'après Vigner (2004, p. 15-17), «la grammaire est le cœur du langage» et il ajoute aussi que «la grammaire a pour objectif de préciser les conditions d'un emploi corrects d'une langue, qu'elle soit parlée ou écrite».

En revanche, elle est difficile à comprendre et à mémoriser par les apprenants du français. Au lieu d'aimer la grammaire, ils la considèrent ennuyeuse et difficile. Face à ces problèmes, en tant que professeur, il est nécessaire d'élaborer un support pédagogique afin que la situation de l'enseignement de grammaire soit motivante et intéressante.

Concernant aux raisons précédentes, nous conduisons à élaborer une application interactive sur les temps de l'indicatif qui contiennent le présent, le passé composé, l'imparfait et le futur simple et aussi la fonction, la formule pour créer des phrases correctes et les exercices pour que les apprenants puissent s'entraîner. L'objectif de

l'élaboration cette application est pour faciliter les apprenants du FLE à mémoriser et à appliquer la grammaire, dans ce cas-là sont les temps de l'indicatif, de façon intéressante. Dans le cas d'absence de professeur dans la classe, ils peuvent travailler autonomement. Alors, des questions qui se posent : Quel type de l'application interactive que l'on va élaborer ? Avec quelle stratégie d'apprentissage ?

LE SUPPORT PEDAGOGIQUE

Travailler dans n'importe quel domaine, nous avons besoin du support, y compris dans le domaine de l'enseignement. Cuq (2003) explique que les dernières années du XXème siècle, les supports pour l'enseignement de langue ont été constitués principalement de méthodes sous formes de livres, comportant des documents didactisés littéraire ou non littéraire, des dialogues pour la présentation de grammaire, et enfin des exercices.

Il ajoute aussi qu'à partir des années 1960, les supports pédagogiques se sont développés comme des supports supplémentaires, accompagnant les livres en microsillons souples ou rigides, les bandes magnétiques, les cassettes son, les films fixes, les diapositives, les vidéos.

Pendant les années 70, dans le cours, des documents authentiques comme des textes littéraires ont été introduits en classe de langue, tels que les articles de presse, les émissions de radio et de télévision, et les chansons populaires. Cela permettait de familiariser les apprenants avec un discours écrit ou oral destiné à un public de locuteurs natifs. Aujourd'hui, il y a de nouveaux supports pour compléter les études des apprenants en langues étrangères, des supports tels que les DVD, les Multimédias et Internet.

Parmentier *in* Adrián (2013) affirme que dans une formation professionnelle, les supports pédagogiques sont les outils employés avant, pendant et après une action de formation. Certains supports sont utilisés par les stagiaires, d'autres par les formateurs ou administrateurs de la formation. Ils servent d'outil dans une formation, mais ils ne remplacent jamais un réel dispositif de formation.

En se basant ces explications ci-dessus, nous élaborons un support pédagogique numérique sous la forme une application flash pour aider la mémoire des apprenants au cours de grammaire. La nature des documents classe les supports pédagogiques dans 5 critères pour le cours du FLE (Adrián, 2013), ils sont :

1. Les Documents Authentiques

Les documents authentiques dans une classe de FLE, ce sont les documents qui sont utilisés en langue cible sans être objet d'aucune modification: articles de journaux, cartes, affiches, modes d'emploi, etc. qui permettent à l'étudiant de FLE d'être au contact avec la langue et la culture vivante telle qu'elles sont vécues par les natifs.

2. Les Documents Didactiques

Selon Fanou (2009) *cité dans* Adrián (2013, p. 29) , «la didactisation est le fait de rendre des savoirs savants accessibles à des gens ordinaires.» Alors les documents didactiques permettent de rendre accessibles aux apprenants des textes écrits ou prononcés en langue cible. Les documents didactiques ont une maison d'édition spécifique et ce sont des documents fabriqués par des didacticiens spécialistes qui soutiennent la responsabilité de la réalisation appropriée du matériel et de son bon usage.

3. Les Documents Adaptés

Les documents adaptés sont ceux qui ont souffert des modifications ou des adaptations de la part des spécialistes afin de les adapter à des objectifs d'apprentissage particuliers. Les documents adaptés peuvent être le résultat en fonction d'une adaptation de la langue maternelle des apprenants, du niveau des apprenants, des besoins ou des attentes des apprenants, de la tranche d'âge des apprenants, de la structure d'apprentissages, de l'environnement langagière dans lequel se déroulent l'enseignement et l'apprentissage.

4. Le Realia

Le Realia comporte les objets réels qui font partie de la vie quotidienne. Et ces objets-là peuvent être utilisés en classe de langues étrangères et particulièrement en classe de FLE chez les enfants, en tant qu'outils pour favoriser des apprentissages.

5. Les Documents Elaborés

D'après Fanou (2009) citée dans Adrián (2013), cette sorte de documents sont généralement des textes fabriqués par des auteurs ou des enseignants. Ils sont créés pour accomplir des tâches, en tenant compte des besoins d'apprentissage des apprenants et de leur domaine de spécialisation. Les documents élaborés ou fabriqués sont destinés généralement aux apprenants débutants, tandis que les documents authentiques sont plutôt destinés aux apprenants avancés.

En se basant la classification ci-dessus, l'application que nous élaborons, est un type des documents élaborés. Celui-ci va être utilisé comme un support pédagogique dans la classe de grammaire.

Les TICE

Les technologies de l'information et de la communication pour l'enseignement (TICE), d'après Hardini (2011), ne sont pas intéressées par la plupart des professeurs du FLE en Indonésie. Pourtant, ils recouvrent les outils et produits numériques et peuvent être utilisés dans le cadre de l'éducation et de l'enseignement.

Par contre, en France, ce terme apparaît déjà au cours du XX^{ème} siècle quand l'école utilise un support pédagogique radio scolaire en 1930, télévision scolaire en 1950, informatique en 1970, magnétoscope en 1980 et multimédia en 1990. Alors nous pensons que c'est important pour les professeurs de français en Indonésie de créer leur propre support pédagogique sous forme le multimédia.

Le Multimédia

Cuq (2003) indique que le terme multimédia désigne à l'origine le regroupement, dans un même dispositif permettant l'interactivité, de données écrites, sonores, et imagées (images fixes ou animées). Presque pareil comme l'explication précédente, Lancien (1998) exprime la définition de multimédia comme

Coexistence sur un même support numérique de données textuelles, sonores, et visuelles interrogeables grâce à un ordinateur. La présentation doit en être interactive pour permettre des modalités variées de navigation. Ce terme ayant été employé dans beaucoup d'autres acceptations, certains lui préfèrent hypermédia ou même hypertexte. (p. 117)

Lancien (1998) ajoute aussi que

le GAME (Groupe Audiovisuel et Multimédia de l'Édition) propose d'appeler multimédia une œuvre comportant sur un même support un ou plusieurs des éléments suivants : texte, son, image fixes, image animées, programmes informatiques et dont la structure et l'accès sont régis par un logiciel permettant l'interactivité. (p. 7)

Basé sur les explications précédentes, nous pouvons dire que le multimédia est un support pouvant utiliser dans le domaine pédagogique qui contient les éléments comme l'image, le texte, le son et le programme informatique et permet l'interactivité dans son utilisation. Nous élaborons donc *Flash* qui remplit par des éléments ci-dessus. Et ils sont intégrés dans un même dispositif en utilisant logiciel *Macromedia Flash*.

LA STRATEGIE D'APPRENTISSAGE : LA MNEMONIQUE

La plupart des définitions qui existent dans les différentes études sur l'acquisition du langage et sur le processus d'apprentissage variées et parfois ils ne se réfèrent pas à la même finalité. Les dictionnaires par exemple se sont mis d'accord pour définir les stratégies comme étant «un art de diriger certaines opérations dans un but précis» (Auzou, 2005, p.189).

Plus loin, les stratégies d'apprentissage sont décrites en tant que des mesures prises par des apprenants d'une langue étrangère pour améliorer leur propre apprentissage (Oxford, 1990) et en tant que «manières spéciales de traiter l'information qui assurent la compréhension, l'apprentissage, ou la conservation des informations» (O'Malley et Chamot, 1990, p.1).

Le mot « mnémonique » est dérivé du mot grec ancien *μνημονικός* (mnēmōnikos), qui signifie « de mémoire ou se rapportant à la mémoire » et est liée à Mnémosyne (souvenir), le nom de la déesse de la mémoire en grec la mythologie (Racmadhany, 2015). Ces deux mots sont dérivés de *μνήμη* (Mneme), «le souvenir, la mémoire». La mnémonique dans l'antiquité a été le plus souvent pris en compte dans le contexte de ce qui est aujourd'hui connu comme l'art de la mémoire.

Cette stratégie contient des techniques d'apprentissage qui facilitent la rétention de l'information. La mnémonique vise à traduire l'information à une forme que le cerveau peut conserver mieux que sa forme originale. Même le processus d'apprentissage par cette conversion a été en mesure de faciliter le transfert de l'information dans la mémoire à long terme.

Leur utilisation est basée sur l'observation que l'esprit humain se rappelle plus facilement en termes de la surprise, de l'information spatiale, de la personnelle, de la physique, de la sexuelle, de l'humor, ou les autres formes de plus abstraite ou impersonnelle.

Les Anciens Grecs et les Romains distinguent deux types de mémoire: la mémoire naturelle et la mémoire artificielle. La première est innée, et est celle qui tout le monde utilise automatiquement et sans réfléchir. En revanche, la mémoire artificielle doit être formée et développée par l'apprentissage et la pratique d'une variété de techniques mnémoniques.

Les systèmes mnémoniques sont des techniques spéciales ou des stratégies consciemment utilisées pour améliorer la mémoire. Ils aident à utiliser l'information déjà stockée dans la mémoire à long terme pour faire la mémorisation une tâche plus facile. Nous croyons que la stratégie mnémonique pourrait nous aider parce qu'il y a certains chercheurs l'ont utilisé dans leur recherche.

Dans le domaine de la science, la mnémotechnique est généralement utilisée pour mémoriser le tableau périodique des éléments dans le cours de chimie. La fonction de la mnémotechnique peut être appliquée non seulement dans la science, mais aussi dans le domaine de la langue. La méthode mot-clé de la mnémotechnique est utilisée pour mémoriser les vocabulaires de la langue étrangère (Wyra et al, 2007). La même recherche est pratiquée aussi par Pressly et al (1981) il y a trente ans mais c'était pour les petits enfants qui étaient en train d'apprendre une langue étrangère. Pareil comme la recherche mentionnée précédente, la mnémotechnique est utilisée par les enfants japonais pour apprendre l'anglais en utilisant la mnémotechnique d'imagerie (Manalo et al, 2013).

De plus, il existe aussi une bande-déssinée mnémotechnique par Sarris (2004) qui a pour but d'aider les espagnols ou les hispanophones à mémoriser le vocabulaire français et même la conjugaison française. Basé sur les recherches mentionnées, la mnémotechnique peut être appliquée dans le flash. Il y a beaucoup de techniques mnémotechniques mais nous n'utilisons que trois :

1. La Visualisation ou L'Imagerie

Au lieu d'utiliser des images réelles, cela permet un mot pour être visualisé. L'apprenant imagine une image ou une scène qui est associée avec le mot cible. Les mots abstraits peuvent être appris grâce à cette méthode en les rapportant à un visuel photo (Mirhassani et Eghtesadei, 2007).

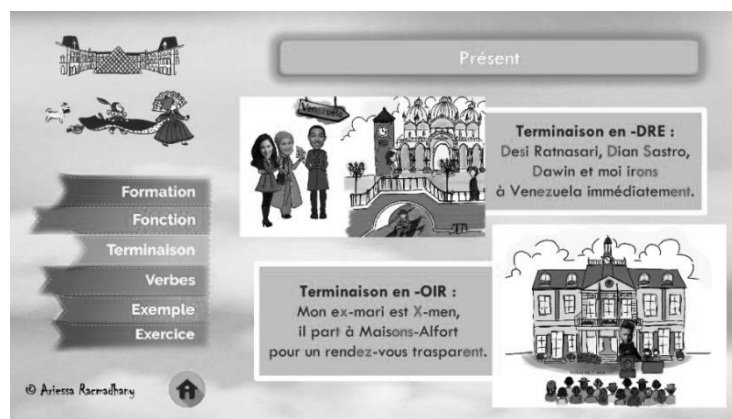


Image1. La visualisation de mnémotechnique

2. L'Acronyme

L'utilisation de l'acronyme est la plus connue dans la mnémotechnique. Elle fonctionne lorsqu'il faut se rappeler un ensemble de réponses plutôt qu'une seule réponse. Les acronymes sont des mots formés par les premières lettres des mots d'une série. L'un des acronymes le plus connu est **NASA**, *National Aeronautics and Space Administration*.

Dans le monde du FLE, nous connaissons bien l'acronyme **DR & MRS. VANDERTRAMPP** (Devenir, Revenir, Monter, Rentrer, Sortir, Venir, Aller, Naître, Descendre, Entrer, Retourner, Tomber, Arriver, Mourir, Partir, Passer) qui est une série des verbes d'auxiliaire être au passé composé. Pour que ces techniques soient efficaces, il faut connaître la réponse de façon à ce qu'il suffise d'une seule lettre pour se rappeler efficacement l'information voulue. Si d'autres stimuli sont associés aux acronymes, l'information peut être récupérée plus rapidement et précisément (Scruggs et Mastropieri, 1990 cité dans Fairbrother et Whitley, 2014). En somme, selon les explications et les exemples ci-dessus, nous pouvons dire que l'acronyme est une technique d'abréviation pour nous aider à mémoriser une série de mots.



Image 2. L'acronyme DR & MRS VANDERTRAMPP dans la vidéo

3. L'Acrostiche

Comme l'acronyme, d'après Lestari (2010), l'acrostiche utilise également des lettres à clé pour faire des concepts abstraits plus concrets en le rendant facile à se rappeler. Cependant l'acrostiche n'utilise pas toujours la première lettre et ne produit pas toujours des abréviations sous la forme d'un seul mot. Dans l'acrostiche, nous pouvons se rappeler l'information sous forme une phrase ou une expression particulière. Prenons des exemples ci-dessous, en Indonésie les apprenants de biologie se rappellent l'ordre des couleurs de l'arc-en-ciel **MEJIKUHIBINIU**. C'est l'acrostiche de rouge (*merah*), orange (*jingga*), jaune (*kuning*), vert (*hijau*), bleu (*biru*), indigo (*nila*), et violet (*ungu*).

En français, nous utilisons l'acrostiche pour retenir l'ordre des planètes Mercure, Vénus, la Terre, Mars, Jupiter, Saturne, Uranus et Neptune dans le système solaire avec cette phrase « **Mon vieux, tu m'as jeté sur une navette** ». Pour la mnémonique de grammaire française, nous utilisons par exemple **Raisa, Rasya, et moi ferons** de l'escalade à la **montagne** qui est l'acrostiche de la terminaison de temps futur simple. Même si cette technique est utile et intéressante mais celle-ci ne peut pas utiliser pour retenir les informations complexes.



Image 3. L'acrostiche de mnémonique

LA GRAMMAIRE

En principe, nous ne pouvons pas séparer la langue et la grammaire. Dubois et Lagane (1983) expriment une langue, c'est en décrire le système, c'est-à-dire étudier la forme et l'organisation des règles qui constituent, avec les mots, la structure de la langue. Quand nous analysons ainsi la structure du français nous établissons la grammaire française.

Conforme à l'explication de Dubois et Lagane (1983, p. 13) au paragraphe précédent que la grammaire est importante parce que :

1. Pour acquérir une meilleure pratique de la langue maternelle, une meilleure maîtrise des règles du français et pour parvenir ainsi à la communication la plus large et la plus sûre ;
2. Pour comprendre la structure et le fonctionnement de cet instrument de communication qui est à la base de nos relations avec les autres hommes, de notre développement intellectuel et de notre culture.

À propos de quelques opinions de la grammaire comme nous les avons présentées ci-dessus, nous pouvons donc dire que la grammaire est la structure du français pour que nous puissions employer une langue correctement. Puis la grammaire est aussi une partie de l'instrument de communication qui base la relation entre les hommes.

Parler de la grammaire nous rend à la pensée aux structures de phrase et aux règles que nous devons respecter et mémoriser. Pour parler ou écrire, nous devons savoir la structure grammaticale et l'utiliser même si ce n'est la bonne grammaticale que nous avons utilisé. Mais c'est toujours la grammaire. Cuq (2003) qui partage la définition de grammaire en deux parties, donne la définition de grammaire au côté de ses fonctions pour les enseignants et aussi pour les apprenants. Selon lui, la grammaire est le résultat de l'activité heuristique qui permet à l'apprenant de se construire une représentation métalinguistique organisée de la langue qu'il étudie. La deuxième, c'est le guidage par l'enseignant de cette activité se fait en fonction de la représentation métalinguistique organisée de la langue qu'il enseigne.

Dans leur article, Savitri et Saleh (2014) expliquent deux types de grammaires, la grammaire explicite et implicite, et à partir de 1970 l'enseignement du FLE connaissait la grammaire implicite parce que dans quelques méthodes, la grammaire était considérée comme un objet tabou dont on ne parlait pas. Mais la didactique du FLE d'aujourd'hui ne la considère plus comme cela.

Cependant, il semble que les apprenants seront ennuyés à la grammaire explicite. C'est pourquoi les enseignants sont censés de faire l'innovation dans son enseignement. L'une des innovations est l'apprentissage de connaissance implicite, c'est-à-dire les connaissances dont l'individu n'a pas conscience, elles sont verbalisables et donnent lieu à sentiment puissant d'intuition (Savitri et Saleh, 2014).

CONCLUSION

L'objectif essentiel de cours de grammaire est de faire comprendre les apprenants aux règles et aussi à son application. Étant une stratégie d'apprentissage qui concerne à la mémorisation, la mnémotechnique est un choix idéal pour aider les apprenants à mémoriser la grammaire. En plus, la combinaison de *Flash* et de la mnémotechnique se soutiennent mutuellement. Ce Flash Mnémotechnique est attendu à aider les apprenants dans l'apprentissage, soit avec son professeur ou sans professeur. Car il y a des menus, comme Formation, Fonction, Terminaison, Vidéo/ Chanson, Exemple, et Exercice qui nous dirigent à comprendre chaque temps de l'indicatif.

Cependant, l'élaboration d'un support pédagogique comme ce Flash Mnémotique n'est pas une chose simple. Nous espérons quand même que il donnera des idées aux enseignants de montrer leur créativité pour que la situation dans la classe soit intéressante et motivante.

REFERENCES

- Adrián, A. D. S. (2013). *Les Support Pédagogiques dans la Didactique des Langues Etrangères: Le Support Realia dans l'Enseignement-Apprentissage Pré-Secondaire du FLE*. (Mémoire de maîtrise inédit). Licenciatura en Lengua Francesa, Facultad de Idiomas, Universidad Veracruzana.
- Asmarani, K. (2013). *Efektifitas Metode Mnemonik dalam Meningkatkan Daya Ingat Siswa Kelas IX SMP Negeri 2 Satu Atap Sluke pada Mata Pelajaran Sejarah Tahun Pelajaran 2012/2013*. (Mémoire inédit). Jurusan Sejarah, Fakultas Ilmu Sosial, Universitas Negeri Semarang, Semarang.
- Auzou, P. (2005). *Dictionnaire Encyclopédique*. Editions Belin: Collection Pour La Science.
- Cuq, J. P. (2003). *Dictionnaire de Didactique du Français : Langue Etrangère et Seconde*. Paris: CLE International.
- Dubois, J. et Lagane, R. (1983). *La Nouvelle Grammaire du Français*. France: Librairie Larousse.
- Fairbrother, M. & Whitley, D. J. (2014). *Mnémotechnique : Stratégie D'aide-Mémoire*. Accesible à partir de : <http://www.taalecole.ca/fonctions-executives/la-mnemotechnique> (consulté le 25 février 2016).
- Fauzi. (2010). *Utilisation du modèle Inquiry dans l'apprentissage de la grammaire basé sur Internet*. (Mémoire de maîtrise inédit). Sekolah Pascasarjana, Universitas Pendidikan Indonesia, Bandung.
- Hardini, T. I. (2011). Enseigner en Bloguant, Bloguant en Enseignant. *Langue, Civillisation, et Littérature en Classe du FLE*, 18 - 27.
- Lancien, T. (1998). Images mobiles et multimédia. *Etudes de linguistique Appliquée*(110 *Hypermédia et apprentissage des langues*), 171-182
- Lestari, Y. A. (2010). *Metode Mnemonik untuk Mengingat Dua Belas Nervus Cranialis pada Mahasiswa Tingkat II Akper Kosgoro Mojokert*. (Mémoire de maîtrise inédit). Program Pascasarjana, Universitas Sebelas Maret, Surakarta.
- Manalo, E., Uesaka, Y., & Sekitani, K. (2013). Using Mnemonic Images And Explicit Sound Contrasting To Help Japanese Children Learn English Alphabet Sounds. *Journal : Elsevier Journal of Applied Research in Memory and Cognition*, p. 216 - 221.
- Mirhassani, S. A. & Eghtesadei, A. R. (2007). *Improving Vocabulary Learning Through Mnemonic Devices*. ILI Language Teaching Journal.
- O'malley, J. M. & Chamot, A. U. (1990). *Learning Strategies in Second Language Acquisition*, Cambridge: Cambridge University Press.
- Oxford, R. L. (1990). *Language Learning Strategies : What Every Teacher Should Know*. Rowley, Massachussetts: Newbury House.
- Pressley, M. et al. (1981). Use of a Mnemonic Technique to Teach Young Children Foreign Language Vocabulary. *Journal : Contemporary Educational Psychology*, p.110 - 116.
- Racmadhany, A. (2015). *Mnémotique pour Bien Mémoriser La Grammaire dans La Classe du FLE*. Communication présentée au Séminaire International de l'APFI 2015, Semarang, Indonesia.
- Racmadhany, A. (2016). *Élaboration du Flash Mnémotique comme Support Pédagogique des temps de L'Indicatif en Classe de Grammaire*. (Mémoire de maîtrise inédit). Universitas Pendidikan Indonesia.
- Sarris, J. (2004). *Comic Mnemonic for Spanish Verbs*. California: Alacan Publishing.

- Savitri, D. & Saleh, A. (2014). *Apprendre la Grammaire par le Jeu*. Communication présentée au Séminaire International : FLE et Littérature Française sous Le Raport du Curricula Actuel, Bandung, Indonesia.
- Vigner, G. (2004). *La Grammaire en FLE*. Paris: Hachette.
- Wyra, M., Lawson, M. J., & Hungi, N. (2007). The Mnemonic Keyword Method: The Effects Of Bidirectional Retrieval Training And Of Ability To Image On Foreign Language Vocabulary Recall. *Journal : Elsevier Journal of Applied Research in Memory and Cognition*, p. 360 - 371.